

120 HEURES, 1.250 KILOMÈTRES

Neuf étapes, les neuf colonies de vacances de La Seyne

VI. - FONTBONNE

VI. — FONTBONNE.

Fontbonne ! Le bâtiment principal, qui domine les deux petites routes et la petite colline où il se dresse, a fort belle prestance, avec ses pierres apparentes toutes neuves, son architecture allon-

gée, ses ouvertures, baies et fenêtres heureusement proportionnées, son jardin de roses, de pieds d'alouette, son verger aux jeunes poiriers. Il y a là une aventure sans prétention de l'architecture, du paysagiste, de la cou-

leur. On rêve que la colonie soit installée là, d'y être accueillie. Elle est là, occupe ce bel immeuble, d'autres en retrait, un autre jardin avec des fleurs, des roses trémières, des tilleuls, des érables, des tuyas, des sapins Douglas

sement décoré, ici d'un panneau de canisses orné de motifs divers, là, de tapisseries faites par les jeunes Ardéchoises.

Cette clarté, cette santé, ce calme, ne viennent pas seulement des lieux. Les enfants sont servis par Mme Brunel, par M. Brunel, qui est le directeur de la colonie, par M. Stauffer, directeur-adjoint, par les monitrices, et les repas sont parmi les moins bruyants auxquels ont ait assisté.

M. Brunel, qui est instituteur, est un grand chasseur de lièvres, il aime son pays, en connaît tous



FONTBONNE
Directeurs : M. BRUNEL - M. STAUFFER.
Econome : Mme BRUNEL.
Monitrices : Mlles VENOTTI, FRACCHIA - DONIKER - TERRIER - CAMPELLO - ORSINI - AILHAUD - SIAS - EUCALIPTO.
Enfants : 77 fillettes.
Cuisinières : Mlles ROUVE et VERDIER.
Altitude : 600 mètres.

(qui poussent de 1 m 20 par an), des roses encore, une longue terrasse, avec un carré de sable pour les plus petites, une petite scène pour le théâtre en plein air, un tennis désaffecté clos de ses hauts grillages, un vieux puits romantique bien protégé.

C'est que Fontbonne est un Centre ménager agricole, dont l'internat a reçu pendant l'année scolaire 1960-1961, quatre-vingt-sept jeunes filles et fillettes. Il est dirigé par Mme Brunel, qui est, pendant l'été, l'économe de la colonie seynoise. Tous les problèmes matériels sont, ici beaucoup moins difficiles à résoudre. Et l'on ne s'étonnera pas si le dortoir des six ans, les Bambi et les Youpi, est clair, ouvert à l'est et à l'ouest, si ce sont de petits lits ravissants recouverts d'une toile verte ou rouge, si les placards de bois sont nets et font que l'impression de confort s'ajoute à l'utilité ; si la salle à manger n. 1 a un revêtement de balatum rougeâtre, des tables formica ; si la salle à manger n. 2, petites tables, petits escabeaux, est heureu-

les coins et recoins, le fait aimer, les fait connaître. Et nous voici après un bon déjeuner, pendant que les gosses achèvent la sieste, en marche vers le « rassemblement » : c'est une pinède, une châtaigneraie, une prairie, une lande de genêts, à quelques minutes de marche, où les enfants jouent presque tous les jours, où ils nous rejoindront tout à l'heure ; non loin de là, deux petites rivières confluent, et les gosses ont aussi leur « mare aux canards » ; ils y vont toujours groupés, conduits par leurs monitrices, les Bambi, les Youpi, les « Blanche Neige », les « Donald », les « Pluto », les « Peter Pan », les « Daisy », les « Mickey ».

De retour à la colo, nous entrons dans le bureau de la directrice du Centre : sur un rayon des livres de la Collection La Pléiade, poètes et prosateurs, des ouvrages d'art ; Mme Brunel nous invite à feuilleter un livre sur la peinture chinoise ; au mur, une excellente reproduction d'un tableau de l'époque bleue de Picasso... La littérature, la peinture, on se plairait à quelques échanges...

Tout est cultivé, policé, à Fontbonne : les roses des rosiers, les roses de l'esprit, et ces délicates petites pousses humaines, les enfants de La Seyne.

PIERRE CAMINADE.

